

Samedi 24 septembre 13 h 05 [GMT + 1]

NUMERO 37

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

Lacan Quotidien



**APPEL DES RUSSES
POUR LA LIBERATION
DE LA PSYCHANALYSTE
RAFAH NACHED**

Nous sommes très soucieux du sort de notre collègue, la psychanalyste Rafah NACHED, dont la santé se dégrade.

Nous faisons appel à l'humanité des autorités de la Syrie.

Nous vous serions reconnaissants de remettre notre collègue Rafah en liberté dès que possible, en conformité avec les lois de votre pays, qui est ami de notre pays, la Russie.

Les gens ci-dessous ont mis leurs signatures :

Metreveli Inga, psychologue ; Chernoglazov Alexandre, traducteur ; Khandoguin Valeriy, psychanalyste ; Krivotchourova Olga, psychanalyste ; Pavlyuk Lyudmila, psychanalyste ; Sycheva Galina, psychanalyste ; Pervykh Lada, psychanalyste ; Danelyan Victoria, psychanalyste ; Tselodub Tatyana, psychanalyste ; Maximova Natalia, étudiante ; Varpakhovskaya Olga, professeur ; Arkhipov Grigoriy, psychologue ; Fedorova Anna, psychanalyste ; Zaytseva Olga, psychanalyste ; Esiptchuk Maria, psychanalyste ; Manko Katerina, psychologue ; Rayskaya Aliona, psychologue ; Yelisseyeva Natalia, psychanalyste ; Severyukhina Irina, psychanalyste ; Samarina Elena, psychanalyste ; Fedtchuk Alexandre, psychanalyste ; Viniv Igor, psychothérapeute ; Yatchenko Elena, psychanalyste ; Vlassik Anastasiya, psychologue ; Kostina Irina, psychologue ; Zaytchikov Alexey, psychanalyste ; Soboleva Irina, psychanalyste ; Golovatch Tatiana, psychanalyste ; Nizhnik Irina, psychanalyste ; Roumyantseva Irina, psychanalyste ; Volnykh Youriy, psychiatre ; Lima Sarmiento Yudmila, psychologue ; Sobolev Mikhail, psychologue ; Kozhemiakin Maksim, professeur ; Tchernychova Tatiana, étudiante ; Napreenko Gleb, étudiant ; Galtchenko Oleg, psychologue ; Trofimova Lyudmila, étudiante ; Vorobieva Lyudmila, psychologue ; Kondyakova Anna, psychologue ; Loseva Sofia, psychologue ; Danilova Olga, psychologue ; Kopylov Alexey, médecin ; Strakhov Mikhail, psychanalyste

Liste des signataires transmises par

Mikhaïl Strakhov, psychanalyste, Moscou

membre de l'École de la Cause freudienne

membre de l'Association mondiale de Psychanalyse

mstrakhov@gmail.com

L'Amour de Lacan

2è séminaire de La Règle du jeu À LACAN SA LACUNE

Rédacteur du séminaire : **Jacques-Alain Miller** Débat animés par **Alexis Lacroix** Entrée libre

Le dimanche 25 septembre, à 11 heures avec :

Benoît JACQUOT, cinéaste

Lilia MAHJOUB, psychanalyste, ancienne présidente de l'École de la Cause freudienne

François REGNAULT, philosophe, écrivain, et dramaturge

Au Cinéma Saint-Germain-des-Prés 22 rue Guillaume Apollinaire, Paris 6ème

Contact : redaction@laregledujeu.org

LES SEMINAIRES DE LA REGLE DU JEU
DÉBATS ANIMÉS PAR ALEXIS LACROIX

« A LACAN SA LACUNE »

I. PERCER LE JEU DE LACAN ?
Le dimanche 18 septembre, à 11 heures
Avec: Anaëlle LEBOVITS-QUEMENER, psychanalyste, philosophe, directrice de la revue Le Double probablement (Verdier)
Jacques-Alain MILLER, psychanalyste, rédacteur du Séminaire, auteur de Vie de Lacan (Nouveau)
Philippe SOLLETS, écrivain, directeur de L'Œil (Gallimard)

II. L'AMOUR DE LACAN
Le dimanche 25 septembre, à 11 heures
Avec: Monique CANTO-SPIERSER, directrice de l'École Normale supérieure
Benoît JACQUOT, cinéaste
Lilia MAHJOUB, psychanalyste, ancienne présidente de l'École de la Cause freudienne
François REGNAULT, philosophe, écrivain, et dramaturge

III. LACAN LITTÉRATURE LITTÉRATURE
Le dimanche 2 octobre, à 11 heures
Avec: Clotilde LEGUËL, psychanalyste, auteur de Saïre avec Lacan (à paraître)
Éric MARTY, linguiste et essayiste
Catherine MILLOT, écrivain et psychanalyste, auteur de O Solitude (Gallimard)
Jean-Claude MILNER, linguiste et philosophe, auteur de Clartés de tout (Verdier)

ENTRÉE LIBRE

Au Cinéma Saint-Germain-des-Prés * 22, rue Guillaume Apollinaire, Paris 6^{ème}

CONTACT/RÉSERVATION : [REDACTION@LAREGLEDUJEU.ORG](mailto:redaction@laregledujeu.org)

« Notre ami Lacan »

Frank Rollier

« *Notre ami Lacan* », j'ose cette formule, même si de son vivant je le lisais mais n'ai fait qu'entendre sa voix de loin et l'apercevoir tracer ses nœuds au tableau noir. « *Notre ami Lacan* », voilà ce qui me vient lorsque, en dehors de notre cercle, je désire glisser une formule de Lacan, tenter de faire entendre une de ses pointes éclairantes. L'énoncer au nom de l'amitié me paraît plus vrai, et plus recevable, que d'assener un « Lacan a dit » et réciter un docte savoir.

La voix de J-A Miller tonnant en plein mois d'août, son geste de créer le Lacan Quotidien, ont la dimension d'une interprétation. Mais oui, bien sûr, Lacan est notre quotidien, non seulement la référence incontournable de nos heures d'étude et de toutes les activités liées au Champ qu'il a ouvert, mais il est aussi l'appui de notre praxis, celui dont toujours un texte ou un Séminaire sont posés sur ma table, celui vers lequel je me tourne pour rechercher le passage qui va donner du relief ou de la profondeur à une séquence clinique, c'est à dire aider à cerner le réel en jeu ; ceci n'efface nullement les questions à traiter dans sa propre cure ou dans le contrôle, mais bien au contraire y ramène ; à l'inverse, la clinique peut venir soudainement éclairer une lecture restée jusque là opaque.

C'est à J-A Miller que nous devons la compagnie de cet ami fidèle, toujours disponible. Je l'appelle et, magie du livre, il répond présent ! Mais c'est un ami exigeant, qui pour être entendu demande des égards, de l'attention, de la patience - un ami qui en appelle au désir, à des « esgourdes appropriées » (*Je parle aux murs* p. 91). Alors, il peut me conduire par la main pour éclairer une obscurité ou me guider vers une butée que j'aurai à transformer en question. Le lire, et surtout le relire, est une opération qui résonne avec la question de la vérité en psychanalyse qui, « *notre ami Lacan* » nous le rappelle, offre « un abord qui n'est nullement de connaissance (...) Il s'agit de l'induction de quelque chose qui est tout à fait réel » (*Je parle aux murs* p. 60).

Lacan compagnon de route, compagnon de vie.

ACTUALITÉS

MONIQUE AMIRAULT. Échos radiophoniques. Alors que Jacques-Alain Miller, ce samedi 10 septembre, initiait, à Bordeaux et à notre grande joie, un tour de France des librairies, à la même heure, la Mostra de Venise était à l'honneur de l'émission « Projection privée » de Michel Ciment, émission qui se terminait par un interview de notre collègue Jeanne Joucla invitée à venir parler du livre qu'elle a édité et dont elle a coordonné la réalisation à partir des interventions du colloque tenu

à Venise les 2 et 3 février 2006, dans le cadre de la SLP, *Lacan regarde le cinéma, le cinéma regarde Lacan*. Qu'un ouvrage publié par l'ECF dans sa collection rue Huysmans donne lieu à une invitation à France Culture n'est pas si fréquent, et l'École peut en être honorée.

D'entrée de jeu Michel Ciment, homme cultivé, cita Freud puis Lacan en ce qui concerne ce passage connu, mais sans doute moins du grand public, selon lequel « l'artiste précède le psychanalyste ». L'invitée put soutenir qu'il s'agissait là d'« une borne de méthode » pour les psychanalystes et poursuit en situant l'ouvrage dont le titre croisé « Lacan regarde le cinéma. Le cinéma regarde Lacan » indique à quel point il s'agit là de textes qui dialoguent à travers leurs auteurs, psychanalystes, critiques de cinéma, réalisateurs... et qui mettent au premier plan le « savoir de l'artiste ».

Les questions de Michel Ciment se firent ensuite plus précises et critiques, insistant sur le caractère sommaire des analyses filmiques de Lacan, en soulignant une phrase obscure, provoquant son interlocutrice sur l'analyse un peu courte selon lui d'*Hiroshima mon amour*, ou encore sur le soi-disant désintérêt de Lacan pour le cinéma d'avant-garde. Jeanne sut faire valoir que Lacan n'était pas critique de cinéma, mais psychanalyste et en quoi son objectif n'était pas d'appliquer la psychanalyse au cinéma, d'analyser des films mais de s'appuyer sur eux pour éclairer des moments de son enseignement, ses trouvailles en cours, en se servant des trouvailles de l'artiste. C'est ainsi qu'elle évoqua cet extrait de *La Dolce vita*, lorsque, vers la fin du film, Fellini montre le viveur, incarné par Marcello Mastroianni, « regardé » par la chose monstrueuse sur la plage, ce qui pour Lacan s'articule à son élaboration de l'angoisse dans sa proximité avec l'objet.

Bref, exercice périlleux mais réussi que cet interview de dix minutes, où Jeanne Joucla sut élégamment faire un pas de côté quand nécessaire, afin de ramener le propos à l'essentiel, à la pensée de Lacan, puisant dans la « spire de l'époque », le cinéma en l'occurrence, pour nous transmettre cette pensée. « Passionnant ouvrage », conclura Michel Ciment.

ÉRIC HOUSER. J'ai lu ce matin à l'aube l'article d'Aurélié Pfauwadel *Roudinesco, le nom du malaise* auquel je souscris (d'enthousiasme) [mais un enthousiasme teinté de *rage*]. Quelle stratégie adopter face à ce phénomène? Je vais chercher dans *l'Oraculo* s'il n'y aurait pas quelque conseil avisé à suivre, de Gracian. Trouverai-je quelque chose dans la maxime 8 (ne se passionner jamais) ? Dans la 26 (trouver le faible de chacun) ? Dans la 33 (savoir se soustraire) ? Dans la 44 (sympathiser avec les grands hommes) ? Dans la 47 (éviter les engagements) ? Dans la 79 (**être jovial**) ? Dans la 121, palindromique (ne point faire une affaire de ce qui n'en est pas une) ? Dans la 159 (savoir souffrir les sot(te)s) ? Dans la 164 (tirer quelques coups en l'air) ? Dans la 197 (ne s'embarrasser jamais avec les sot(te)s) ? Dans la 253 (ne se rendre pas trop intelligible) ?...

Il y a partout un(e) Vulgaire *A Corinthe même, et dans la famille la plus accomplie ; et chacun l'expérimente dans sa propre maison. Il y a non seulement un Vulgaire, mais encore un double*

Vulgaire, qui est le pire. Celui-ci a les mêmes propriétés que le commun Vulgaire, de même que les pièces d'un miroir cassé ont toutes la même transparence ; mais il est bien plus dangereux. Il parle en fou, et censure en impertinent. C'est le grand disciple de l'ignorance, le parrain (la marraine) de la sottise, et le proche parent de la charlatanerie. Il ne faut pas s'arrêter à ce qu'il dit, encore moins à ce qu'il pense. Il importe de le connaître, pour pouvoir s'en délivrer si bien, que l'on n'en soit ni le compagnon, ni l'objet ; car toute sottise tient de la nature du Vulgaire, et le Vulgaire n'est composé que de sots.

(Baltasar Gracian, *L'Homme de cour*, MAXIME CCVI - éditions Gallimard / Folio classique)

ILLUSTRATION DE LA PAGE 1 : Moscou, la Place Rouge

PAGE 5 : Rafah ! au colloque Médecine et Psychanalyse à Clermont-Ferrand

**Le site de *LACAN QUOTIDIEN*
est en construction. Il ouvrira d'ici peu au public.**

LACAN QUOTIDIEN Anne Poumellec, éditrice

Kristell Jeannot, secrétaire générale

Publié en ligne par Navarin éditeur Eve Miller-Rose, présidente



FIN LQ 37